

***Au Service De La Communauté  
Depuis 35 Ans***

***RAPPORT ANNUEL  
2006-2007***

## **Mot de la Présidence**

Très chers membres du Bureau de la communauté haïtienne de Montréal!

C'est avec un immense plaisir que je vous accueille aujourd'hui, en vous souhaitant la bienvenue, au nom du conseil d'administration. L'Assemblée générale annuelle est un moment important de la vie d'un organisme et cette fois, le personnel et les administrateurs ont fait en sorte que ce rendez-vous se tienne au moment prévu dans l'année.

Comme vous le savez, 2007 marque le 35<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Bureau de la communauté haïtienne de Montréal (BCHM). Nous avons, au mois de février dernier, célébré ensemble cet événement et vous y étiez nombreux. Nous avons profité de cette première manifestation pour honorer les fondateurs, principalement Monsieur Paul Dejean, et la grande salle de nos locaux porte désormais son nom. En novembre 2007, il faudra une fois de plus, souligner les 35 ans du BCHM par une autre activité d'envergure, puisque ce sera le mois précis de sa création.

L'exercice financier 2006-2007 fut particulièrement ardu, c'était prévisible et, à notre dernière assemblée, tenue au mois d'octobre 2006, nous vous avons clairement exprimé les difficultés auxquelles l'organisme faisait face. Vous nous aviez encouragé alors et je revois encore les nombreuses interventions qui se sont faites en ce sens. Grâce au soutien de plusieurs d'entre vous, nous avons tenu le cap et aujourd'hui je puis vous dire que le pire est derrière nous. Malgré la précarité de nos moyens les services ont été maintenus dans leur grande majorité. Aussi, je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées bénévolement, sans compter leur temps, de même que les membres du personnel, qui malgré leur nombre restreint, se sont attelés à la tâche avec ardeur.

La coordonnatrice et le trésorier vous présenteront chacun à son tour, le rapport d'activités et le rapport financier vérifié. Grâce à ces deux documents vous serez en mesure de juger de la justesse de mes propos. Est-ce vous dire que tous les problèmes du BCHM sont résolus? Non, le BCHM est encore sur la corde raide, mais l'avenir est beaucoup moins sombre puisque nous avons réintégré notre place à Centraide du Grand Montréal. Cette réintégration nous permettra d'opérationnaliser la restructuration administrative dont nous vous avons fait part à notre dernière rencontre. On pourra engager au moins un nouvel employé, ce qui favorisera un accompagnement plus efficace de nos différentes clientèles.

Les québécois d'origine haïtienne et les personnes nouvellement arrivées au Canada, en provenance d'Haïti, vivent des situations difficiles qui nuisent à leur intégration à la société. Les problèmes de logement, d'isolement, de confinement dans des quartiers à tissu social fragmenté et autres, les rendent vulnérables; trop souvent leurs expériences de travail et leurs diplômes ne sont pas reconnus. Ces quelques mots brossent rapidement le profil des bénéficiaires de services du BCHM. Nous avons élaboré un plan d'action qui tient compte des différents problèmes confrontés par nos clientèles, formées principalement des aînés, des jeunes et des femmes. Globalement nous travaillons principalement à prévenir toutes les formes de violence et à promouvoir la reconnaissance et la pleine jouissance des droits fondamentaux, qu'ils

soient civiques, politiques, économiques et sociaux, ainsi que l'équité de genre. Nous nous assurons également que nos différentes clientèles soient bien informées des devoirs civiques qui leur incombent et qui régissent la vie en société.

Je ne saurais passer sous silence notre campagne annuelle de collecte de fonds qui d'ailleurs prend fin ce mois-ci. Sous le thème " Pour une communauté haïtienne en harmonie, combattons la violence" elle a été lancée en février 2007. Nous avons pu, cette année encore, compter sur le dynamisme de la porte-parole de la campagne, le Docteur Yvette Bonny, pour une troisième année consécutive, ainsi que sur les membres d'un Comité de campagne créé pour la circonstance. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement sans faille. Les montants récoltés jusqu'ici ne rejoignent pas notre objectif de départ, cependant nous pouvons dire que malgré tout, les dons sont rentrés de façon assez régulière et le nombre des donateurs a connu une croissance sensible. Nous exprimons notre gratitude à celles et ceux qui ont contribué à la campagne, nous pensons, grâce à leur support, pouvoir mieux faire les prochaines années.

Le BCHM assure son fonctionnement principalement grâce aux subventions provenant de divers paliers de gouvernement, même lorsque le soutien accordé est ponctuel, c'est-à-dire pour des projets déterminés. Certaines fondations privées et communautés religieuses ont également souscrit aux demandes d'appui financier du BCHM durant l'exercice terminé le 31 mars 2007. Nous tenons donc à remercier les gouvernements et les institutions qui ont permis au BCHM de maintenir ses services à la communauté. Je m'en voudrais de ne pas souligner le travail des agentes et agents responsables, pour les bailleurs de fonds, du dossier du BCHM. Ces personnes ont grandement contribué, par leurs conseils, à permettre à l'organisme de mieux répondre aux exigences rattachées à l'appui financier reçu; nous les en remercions.

Je nous souhaite donc un meilleur exercice pour l'année 2007-2008 et longue vie à notre organisme! Le BCHM est là pour rester, les services qu'il rend à la communauté sont indispensables, nous ne pouvons nous y soustraire. Je vous convie à bien vivre ensemble ce moment important qu'est l'assemblée des membres et je vous remercie d'être ici aujourd'hui, pour cette occasion.

## INTRODUCTION

A sa fondation en 1972, le **Bureau de la Communauté Haïtienne de Montréal**, avait pour but principal de s'attaquer aux problèmes des haïtiens vivant au Québec, surtout ceux et celles se trouvant dans une situation d'illégalité. Monsieur Paul Déjean et d'autres collaborateurs ont fondé le Bureau de la Communauté Chrétienne des Haïtiens de Montréal pour assurer des services aux nouveaux arrivants, en particulier dans leurs dossiers d'immigration, tout en menant des activités de défense des droits de ces personnes. La campagne contre les déportations aboutit en 1975 à une amnistie générale pour les immigrants haïtiens vivants dans l'illégalité au Québec. Voici le début de l'organisme qui, 35 ans plus tard, continue à assurer, dans la mesure du possible, avec des moyens de plus en plus réduits, non seulement des services aux plus défavorisés de la communauté, mais aussi à jouer un rôle de plaidoyer et de défenses de droits à une plus grande échelle.

La communauté haïtienne est la troisième plus importante communauté ethnoculturelle à Montréal (après les Juifs et les Italiens). On estime la population d'origine haïtienne à Montréal entre 80 000 et 120 000 citoyens, selon que l'on compte la deuxième et la troisième génération. Une grande partie des haïtiens qui vivent à Montréal parle le créole (55%) ou le français (36%) (L'action Interculturelle de Villeray nov. 2004). On trouve les Haïtiens au travail presque partout, avec une insistance dans les industries manufacturières et les services de soins de santé, 42% et 15% respectivement.

Bien qu'il n'existe pas de « quartier haïtien » à proprement parler, certains quartiers montréalais connaissent une forte concentration de personnes d'origine haïtienne. Ainsi, en 1995, on pouvait retrouver 41% d'Haïtiens dans les quartiers Villeray, Saint-Michel et Parc Extension, 29% dans Montréal Nord, 20% dans Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles, 12% dans Ahunstic et Cartierville, 11% dans Rosemont et Petite-Patrie. C'est également dans ces quartiers où l'on retrouve les personnes les plus pauvres de l'île de Montréal. Beaucoup de personnes immigrantes ainsi qu'une forte proportion de personnes dites de minorités visibles y résident.

L'évolution des besoins de la communauté et les observations qui ont été faites depuis la dernière planification stratégique de 1999 ont porté le Conseil d'Administration à initier un exercice de réflexion afin d'actualiser et rendre explicite le cadre de référence du BCHM, d'articuler des orientations stratégiques et produire une planification triennale 2006-2009.

Les solutions à apporter et les stratégies préconisées s'appuient sur les valeurs et les principes de base qui guident l'ensemble des choix de l'organisme. L'action communautaire, l'entraide et la solidarité sociale, la prise en charge individuelle et collective et la lutte pour l'exercice et la reconnaissance des droits fondamentaux, sont pour le BCHM des éléments essentiels pour contrer la violence. En effet, le but de l'ensemble du travail de l'organisme est, comme le dit le slogan de la campagne de collecte de fonds 2007, "Pour une communauté en harmonie, combattons la violence.

En effet, l'objectif général du Plan d'action 2006-2009 est - D'ici à 2009, augmenter la capacité du BCHM à réaliser sa mission d'accompagner les membres des communautés immigrantes, majoritairement ceux de la communauté haïtienne à

s'adapter et à s'intégrer à la société d'accueil, en investissant prioritairement dans la prévention de la violence sous toutes ses formes.

En 2007 **Le Bureau de la Communauté Haïtienne de Montréal** célèbre ses 35 ans d'existence au service de la communauté. Ce rapport présentera les enjeux à relever pour les groupes ciblés par nos interventions et les réponses que l'équipe du BCHM a tenté de donner pour résoudre les problèmes dans le secteur jeunes, le secteur aînés, le volet femmes et le secteur sociocommunautaire. Il faut cependant prendre en compte que pour une grande partie de l'année 2006-2007 l'organisme ne comptait que sur une seule employée à plein temps, sur les ressources bénévoles et sur l'implication des membres du conseil d'administration.

## **SECTEUR JEUNES**

### **Les Enjeux**

Les membres de la communauté haïtienne vivent des problèmes sociaux, familiaux et économiques qui se répercutent sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, par une propension à la marginalisation et la violence. Divers facteurs contribuent aux problèmes d'exclusion et de délinquance vécus par les adolescents et les jeunes adultes de la communauté. Les études ont démontré que la communauté noire de Montréal (majoritairement d'origine haïtienne) est globalement légèrement plus scolarisée que l'ensemble de la population québécoise. Toutefois cette scolarisation ne se traduit pas en avantages concrets sur le marché du travail. En dépit de leur niveau de scolarisation, le revenu des Noirs montréalais est nettement inférieur à celui de l'ensemble des Montréalais. Plus de cinquante-deux pour-cent (52,8%) de la population montréalaise a un revenu annuel inférieur à \$20,000, tandis que pour les noirs montréalais près de 75% ont un revenu annuel inférieur à \$20 000. Les effets réels de la discrimination et du racisme sur cette réalité ne peuvent pas être négligés .

Les bouleversements que vivent les familles haïtiennes, surtout celles appartenant à un milieu défavorisé, sont nombreux ; processus migratoire difficile, pauvreté, monoparentalité, connaissance insuffisante des langues officielles. Les rapports homme-femme sont souvent remis en question, ce qui entraîne des tensions et des conflits au sein du couple et de la famille. En 2001, Certaines pratiques, le châtiment corporel par exemple, font que les parents d'origine haïtienne affichent un décalage profond entre les conceptions éducatives haïtiennes et celle de la société d'accueil. Il en résulte une désintégration du tissu familial et un manque d'encadrement des jeunes. Conséquences, les jeunes d'origine haïtienne sont sur-représentés à l'entrée du système de protection de la jeunesse, leurs signalements sont retenus plus facilement selon le code d'urgence et sont plus nombreux à être retirés de leur famille et plus nombreux à être judiciairisés (Bernard 2001). Depuis 1996, les jeunes d'origine haïtienne sont autour de 45.7% de l'ensemble des jeunes référés au service de la Protection, alors qu'ils ne représentent que 3% de l'ensemble des jeunes du Québec. Un tel état des faits entraîne bien évidemment des relations parents-enfants trop souvent conflictuelles.

Même si les médias ont tendance à particulièrement les pointer, il demeure que les jeunes d'origine haïtienne sont souvent mêlés à des actes de violence et à la criminalité caractérisant 'les gangs de rue' : ils représentent 6% de la clientèle du Centre jeunesse de Montréal et 1/3 de sa clientèle immigrante. La représentation exagérée des jeunes Haïtiens dans les centres de réadaptation, les centres de détention et les pénitenciers est aussi notée par plusieurs chercheurs et intervenants sociaux (Messier, Doray, Parisien, 1982).

Les objectifs du secteur jeunes sont les suivants :

1. Inciter les jeunes à une meilleure participation citoyenne en développant des activités de sensibilisation et d'information sur les valeurs, les réalités de la société d'accueil, les institutions démocratiques et les instances de défense des droits.
2. Contribuer à l'intégration socio-économique des adolescent(e)s et des jeunes adultes par le développement et la mise sur pied d'initiatives incitant la persévérance scolaire et une meilleure compréhension du milieu de travail.
3. Appuyer les parents dans l'exercice de leur rôle d'éducateur en les outillant à mieux encadrer leurs enfants.

Les objectifs spécifiques pour le secteur jeunes, inscrits au Plan d'action 2006-2009 pour l'année 2007 sont ;

- D'ici à 2007, restructurer le Secteur jeunes pour lui permettre de fournir à sa clientèle un encadrement adéquat
- D'ici à 2007, réorganiser le service d'aide aux devoirs destiné aux jeunes de 7 à 17 ans;
- D'ici à 2007, les jeunes adultes aux prises avec des problèmes de chômage, de racisme, de violence et de pauvreté seront identifiés.

La restructuration administrative du BCHM a entraîné l'abolition du poste de responsable de secteur. Le nouveau poste de responsable de la programmation n'a pas pu être comblé, faute de moyens. Cependant, l'animation du secteur jeunes a été assurée, grâce à une subvention salariale d'Emploi Québec. Malheureusement, le salarié engagé n'est pas resté en poste.

Les ateliers d'aide aux devoirs ont été assurés dans un premier temps par la coordonnatrice et la secrétaire et en novembre 2006 par l'animateur jeunes nouvellement embauché. Un premier inventaire du matériel a été réalisé et la réorganisation est en cours.

Les fiches d'inscription et les sessions avec les jeunes qui fréquentent l'organisme ont permis d'identifier plusieurs jeunes adultes aux prises avec des problèmes de chômage, de pauvreté et de violence. Le problème de violence a touché le secteur de très près cette année. La situation a porté l'équipe du BCHM à revoir le code de vie afin de resserrer certaines consignes comme l'interdiction confirmant que les armes, les stupéfiants, l'alcool et l'affichage de 'couleurs' ne seront pas tolérés dans les locaux de l'organisme. Le phénomène du racisme est plus difficile à cerner, car en général cela prend une intervention ciblée pour amener les jeunes à parler de leur expérience de racisme.

## **LES ACTIVITÉS RÉALISÉES**

### **Camp d'été 2006**

Le 22<sup>ième</sup> camp de jour estival Colibri-Multicolore a eu lieu du 26 juin au 18 août 2006 avec la participation de trente (30) jeunes de 7 à 14 ans. La programmation a surtout mis l'accent sur le savoir-vivre et le civisme et cette année deux nouvelles activités ont été inscrites à la programmation du camp; l'animation au jardin collectif du BCHM, et les préparatifs pour le spectacle de fin du camp.

L'aspect multiculturel du camp d'été reste un de ses plus grands atouts, pour les bénéficiaires ainsi que leurs parents. Les participant(e)s soit 20 filles et 10 garçons étaient d'origines diverses, mais provenaient majoritairement des communautés haïtienne, arabo-musulmane et latino-américaine. Le camp Colibri-Multicolore reste une des initiatives permettant à l'organisme d'accueillir plusieurs jeunes, toutes origines confondues.

Cette année à la demande de plusieurs parents l'organisme a accepté des jeunes de 14 ans. C'était en majorité des jeunes qui avaient fréquenté le camp depuis plusieurs années, ou qui avaient des sœurs et frères qui y étaient aussi inscrits. Cela s'est très bien passé, mais à certains moments il a fallu apporter des modifications à la programmation afin de satisfaire les plus âgés.

Près de 27 % des jeunes inscrits au camp d'été 2006 étaient placés par des tiers, soit les travailleuses sociales, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) et les CLSC. De plus certains de ces jeunes étaient à leur deuxième ou troisième été avec nous. L'importance de cette activité, pour les jeunes participants et les familles d'accueil, dans ces circonstances difficiles, ne peut pas être sous-estimée. Cependant, la liaison avec les parents, les intervenants sociaux et les familles d'accueil, surtout dans des situations de crise, nécessite des compétences que les jeunes animateurs n'ont pas toujours. Dans de tels cas, la coordonnatrice du BCHM a dû intervenir. Cependant à l'avenir nous pensons inclure des sessions de sensibilisation pour les animateurs, avant l'ouverture du camp, sur certains sujets concernant spécifiquement les enfants 'en difficulté'.

Comme d'habitude le volet socio récréatif était particulièrement apprécié. De la baignade à la plage Jean Drapeau ou à la piscine, en passant par la sortie au Festival de jazz de Montréal, aux sorties au cinéma et au musée, la satisfaction des jeunes bénéficiaires se lisait sur les visages souriants.

Pour la première fois cette année, les jeunes du camp du jour ont participé au jardin collectif du BCHM, avec la collaboration technique de la Maison de Quartier Villeray. Durant les huit (8) semaines du camp des bacs hors-sol ont été aménagés spécialement pour les jeunes du camp qui ont planté, arrosé, et récolté des légumes biologiques. De plus, les jeunes ont bénéficié d'une sensibilisation sur la nutrition saine et équilibrée.

Le volet formation personnelle et sociale des jeunes du camp a été assuré par les ateliers suivants ; notions de respect de soi et des autres, les règles de sécurité, Le *Code de vie* de l'organisme, le *Code disciplinaire* du camp, sécurité dans le transport

public, Scouts et Guides : Forme de participation citoyenne (Personne ressource ; Anne Kary Perrault), le recyclage (Ressource: Eco quartier, Petite Patrie), les dangers de l'Internet.

Une partie importante de la programmation était axée sur les répétitions pour le spectacle de la fin du camp. Les jeunes bénéficiaires ont préparé les chorégraphies, développé les sketches et choisi les prestations et les thèmes abordés dans le cadre de ce spectacle. Les répétitions étant inscrites à la programmation, les jeunes se sont donnés à part entière dans la planification et la réalisation de cette activité.

Le dernier jour du camp, le 18 août, était l'occasion d'inviter les parents et amis à voir les résultats du travail. En effet, ils étaient près de quarante parents, et une dizaine d'adolescent(e)s à assister à ce spectacle comprenant plusieurs numéros de danse, défilés de mode des garçons et des filles, en plus de sketches humoristiques. Le spectacle était suivi d'une fête pour célébrer les amitiés tissées au cours de l'été. En général les résultats étaient au rendez-vous, le camp a très bien fonctionné et l'appréciation des jeunes bénéficiaires et des parents était évidente.

### ***Le Projet Nouveaux Horizons Jeunesse***

En octobre 2006, grâce en grande partie à l'appui de Patrimoine Canada, le secteur Jeunes a démarré un projet intitulé Nouveaux Horizons Jeunesse. L'embauche d'un animateur au mois de novembre 2006 a permis au secteur de recommencer à accueillir les adolescentes et jeunes adultes de nouveau, les soirs et les fins de semaine. Ainsi, on a pu mettre sur pied les différents volets du projet qui mettent l'accent sur la participation citoyenne, la persévérance scolaire et l'intégration socio-économique des jeunes.

***Volet Participation Citoyenne.*** Plusieurs sessions ont eu lieu avec les bénéficiaires du secteur afin de les amener à définir leurs besoins, et à mieux formuler leurs revendications dans le cadre de leur participation aux activités du secteur. Question de positionner la participation citoyenne dans leur quotidien. Après trois rencontres formelles et plusieurs discussions informelles avec l'animateur, les jeunes ont décidé de mettre sur pied un comité de jeunes.

Une session de travail qui avait pour but de mieux définir la raison d'être de ce comité a amené les jeunes à préciser leurs besoins. Les raisons suivantes ont été données par les jeunes participants;

- aider les jeunes à régler des problèmes personnels par l'entraide
- organiser des activités culturelles et socio- récréatives
- empêcher la délinquance
- prendre des décisions de façon responsable.
- aider la communauté
- communiquer mieux entre eux

Suite à la création du comité, un travail d'encadrement a été entrepris avec la participation du responsable du Comité Jeunes du CA, Georges Noël et la

Coordonnatrice. Un premier travail a permis aux jeunes d'établir quelles étaient les revendications qui étaient recevables au niveau de l'organisme et lesquelles étaient mieux adressées à une autre instance. L'équipe du secteur profitera des élections provinciales, au mois de mars 2007, pour préparer les membres de ce comité à mieux comprendre les enjeux politiques du milieu communautaire et leur impact sur l'organisme. Effectivement un représentant du comité des jeunes a pris la parole lors du débat organisé par le BCHM le 16 mars avec la participation des candidats des différents partis politiques.

À l'occasion du mois de l'histoire des Noirs, en février 2007, le secteur jeunes, en collaboration avec l'association RALIH (Les Racines de l'arbre de la Liberté Haïtienne) a présenté une activité intitulée **Haïti, Symbole de liberté, patrimoine de l'humanité**. Durant cette soirée, l'historien Jean Saint-Vil a fait un survol de l'histoire d'Haïti qui a permis aux jeunes d'avoir une meilleure connaissance de la contribution de leur pays d'origine à l'avancement de la question des droits humains. De plus, durant cette activité, Mme Fabienne Colas a fait une présentation sur la nécessité de la persévérance. Question de présenter aux jeunes un modèle de réussite bien connu dans la communauté haïtienne.

### **Les ateliers de devoirs :**

Afin d'encourager la persévérance scolaire l'organisme a offert des ateliers de devoirs, comme à chaque année du lundi au jeudi. En tout 14 jeunes ont participé avant les vacances estivales, mais vu le manque de ressources, les ateliers ont repris à la mi-octobre 2006 et seulement quatre jeunes ont participé de façon régulière.

### **Camp de jour : Semaine de Relâche**

Cette année, le secteur a répondu aux demandes des adolescentes en organisant un camp de Leadership pour adolescents durant la semaine de relâche du 6 au 10 mars 2007. L'organisme a accueilli quatorze (14) jeunes, filles et garçons de 13- 17 ans durant cette semaine d'activités. Des activités de brise glace ont débuté la semaine, suivies d'ateliers sur les consignes de fonctionnement en groupe et d'ateliers d'écriture, entre autres. Un souper au buffet fut une activité récréative que les jeunes ont fort appréciée.

### **Volet Expression Artistiques ;**

Une des activités que les jeunes réclament le plus est l'encadrement pour développer différentes formes d'expressions artistiques. Comme dans les années précédentes, le secteur a pu mettre à la disposition des jeunes le local et l'équipement de son pour les pratiques de danse. Cela a permis non seulement d'attirer des jeunes aux activités de sensibilisation, mais aussi d'identifier ceux et celles qui vivent des problèmes de violence, de chômage et de délinquance. Une troupe de danse s'est constituée à partir de ces pratiques et a fait une présentation lors de l'activité du 24 Février. Mais justement les problèmes de violence et d'affiliation aux gangs de rue ont empêché à la troupe d'évoluer, question de ne pas pouvoir franchir les différents territoires.

### ***Bande Dessinado***

Avec l'appui de l'Arrondissement de Rosemont-Petite Patrie le secteur a démarré le projet Bande Dessinado afin d'offrir aux jeunes de la communauté la possibilité de participer à des ateliers de bandes dessinées et de se familiariser avec des lieux artistiques et culturels de la ville. Le projet a débuté avec une démonstration au local du BCHM qui a eu beaucoup de succès auprès des jeunes. En effet les ateliers ont débuté le 13 mars avec sept (7) jeunes. Des sorties à la CinéRobothèque de l'office National du Film et le Musée des Beaux Arts ont déjà été réalisées, et à date le projet se poursuit.

## **SECTEUR DES AÎNÉS**

### **Les enjeux**

Si l'expérience d'immigrer est considérée comme l'une des plus marquantes dans la vie, pour une personne âgée, elle est aussi encore plus bouleversante. La rupture avec le passé et le pays d'origine, l'adaptation à un nouveau pays, sa culture et son rythme de vie ne sont pas choses faciles pour les aînés. Ces personnes étant plus sujettes à des problèmes de santé, sont souvent appelées à interagir avec le réseau de la santé et des services sociaux.

Le processus de désinstitutionnalisation a permis le développement de programmes et services de maintien à domicile comme substitut à l'hospitalisation pour les personnes âgées en perte d'autonomie. Cependant dans leur utilisation de services sociaux et de santé, les aînés des communautés issues de l'immigration rencontrent des barrières culturelles et linguistiques que ceux et celles de la société d'accueil ne confrontent pas. Dans un tel processus, les membres de la famille sont appelés à prendre en charge une grande partie du travail de gestion et de coordination et même à se substituer aux services quand ceux-ci ne répondent pas aux besoins de leurs membres âgés en perte d'autonomie. Cette situation met les aidant(e)s dans la position de négocier les services, en d'autres mots, de servir comme interprètes culturels et linguistiques.

De plus, des aspects de la culture haïtienne renforcent le choix de garder la personne en perte d'autonomie à la maison. Placer ou mettre un parent dans une maison d'hébergement est défini comme un abandon, car les enfants ressentent une grande responsabilité envers les aînés, surtout s'ils ont été parrainés pour venir en support à l'éducation des petits-enfants. Les aînés, et même les aidant(e)s ont la perception que les intervenant(e)s des services de santé et services sociaux sont ignorants de la culture haïtienne et cela produit une certaine méfiance de leur part. Même si le choix est fait de bonne foi, les familles ont des difficultés à concilier : soutien aux personnes âgées, travail rémunéré à l'extérieur et responsabilité familiale envers les enfants. Ajouter à cela le fossé des générations entre les aînés et leurs enfants, mais surtout avec les petits enfants. Vu tous ces facteurs, il est évident que, pour améliorer la qualité de vie des aînés et des membres de leurs familles, il faut aussi encadrer et apporter un soutien aux aidant(e)s.

Les objectifs du secteur aînés sont ;

1. Améliorer la qualité de vie des aînés, particulièrement ceux de la communauté haïtienne, par la promotion de l'autonomie physique, spirituelle, mentale et sociale.
2. Favoriser l'intégration des aînés à la société d'accueil tout en leur permettant de briser l'isolement sous toutes ses formes.

L'objectif spécifique pour le Secteur aînés inscrit au Plan d'action 2006-2009 pour l'année 2007 est : d'ici 2007 renforcer la capacité du secteur des aînés à répondre aux besoins de ses membres ainsi que des autres aînés de la communauté haïtienne.

Le manque de ressources humaines au secteur a empêché son renforcement. En effet, les activités réalisées cette année furent en grande partie la contribution de bénévoles et de la secrétaire de l'organisme, Kettly Barreau. Nous avons essayé de continuer à mettre à jour la liste des aînés et leur profil. Malheureusement, nous n'avons pu achever cette tâche comme nous l'espérons.

### ***Rencontres hebdomadaires***

Les rencontres hebdomadaires du lundi et du mercredi se sont poursuivies, rencontres au cours desquelles les aînés s'adonnent à des activités sociales (jeux de dominos, dialogues amicaux), et à des activités physiques. Les bénévoles, membre de l'Union des aînés, qui assurent habituellement la tenue des exercices Kino-Québec ont été ou malades ou ont voyagé en Haïti. En vue d'assurer quand même ce volet tellement apprécié des membres du secteur, la coordination a décidé d'offrir des cours de danse en ligne le lundi. Celles-ci ont débuté au mois de novembre 2006. Mme Louise Houle a réalisé chaque lundi des cours de danse en ligne avec la participation en moyenne de 8-12 aînés. Une bénévole ' Madame Josette Jean Pierre Rousseau, a assuré la tenue des exercices, le mercredi. En Janvier 2007, Mme Houle étant malade, Mesdames Rosie Gautier et Carol Miot ont pris la relève.

### ***Support socio-affectif***

Après une longue période d'inactivité du secteur, en Octobre 2006, la secrétaire Kettly Barreau a pris contact avec les membres du secteur des aînés par téléphone. Nous avons pu rejoindre certains d'entre eux par téléphone et commencé à reconstituer la liste des membres du secteur. Les appels et le contact ont été très appréciés, particulièrement par les aînés malades. La coordonnatrice a aussi représenté le BCHM à l'occasion de deux funérailles, mais le manque de ressources humaines fait que nous ne pouvons pas supporter les aînés comme nous l'aurions espéré. Le volet du support socio-affectif est un volet important des services aux aînés et il conviendrait de l'étendre le plus possible en vue de briser l'isolement de ce groupe.

### ***Support socio-communautaire***

Nous avons pu aider quelques aînés pour la demande de pension du Canada et le supplément pour le logement. Mais encore le manque de ressources ne nous a pas permis de répondre à certaines demandes plus compliquées.

### ***Activités socioculturelles***

La Fête de Noël des Aînés a été réalisée cette année grâce au travail d'équipe de l'ensemble du personnel. Ce fut une réussite, car ils étaient près de vingt-cinq aînés à participer, le 17 décembre 2006, à cette activité annuelle du secteur.

## SECTEUR FEMMES

### Les Enjeux

Un nombre important de femmes de la communauté haïtienne vit sous le seuil de faible revenu. En 2001 le revenu annuel d'emploi moyen était, de 18 086\$ pour l'ensemble des femmes d'origine haïtienne ; seulement 69% des femmes d'origine haïtienne bénéficient de revenus d'emploi alors qu'une sur quatre (25,4%) vit de prestations de la sécurité du revenu.

Plus d'un tiers (36%) des Montréalaises d'origine haïtienne ont un niveau de scolarisation inférieur au diplôme d'étude secondaire. De plus, elles sont plus de la moitié (56%) à n'avoir aucun diplôme post-secondaire. On ne compte que 10% de diplômées universitaires comparativement à environ 15% parmi les Montréalaises déclarant n'avoir aucune origine ethnique. Vu ce niveau de scolarité, il n'est pas surprenant que le taux de chômage chez ces femmes soit particulièrement élevé : il était de 16,9% en 2001 comparativement à 7,3% chez les Montréalaises déclarant n'avoir aucune origine ethnique, donc un taux deux fois et demi supérieur. Le taux d'activité chez ces femmes était de 64,3%. Elles se retrouvaient principalement dans les secteurs suivants : soins de santé et assistance sociale, fabrication (manufactures), commerce de détail, hébergement et service de restauration.

En 2001, on dénombrait 70% de montréalaises d'origine haïtienne vivant sans conjoint. Alors qu'en Haïti les femmes pouvaient trouver un relais dans la famille élargie, les enfants pouvant être éduqués par plusieurs personnes à la fois, ici au Québec - avec l'éclatement des familles, les séparations dues aux trajectoires migratoires et les conditions de vie précaires - les femmes d'origine haïtienne se retrouvent souvent seules à élever leurs enfants.

Les causes de la monoparentalité ne sont pas forcément les mêmes pour toutes ces femmes ; pour les femmes d'âge mûr, la monoparentalité est souvent le fait d'une rupture avec le conjoint, cependant pour les jeunes femmes certains auteurs s'accordent sur le fait que leur grossesse peut représenter une voie d'émancipation face à la famille. D'après une étude menée auprès d'adolescentes mères québécoises, les jeunes haïtiennes représenteraient une proportion importante des jeunes mères comparativement aux autres groupes ethnoculturels. Ces jeunes filles résidaient pour la plupart dans des foyers et étaient en rupture avec leur famille (Paquette et Morisson, 1999).

La recherche réalisée par le BCHM, ***Femmes Noires et Alors ; Les Québécoises d'origine haïtienne disent la violence***, démontre clairement que les problèmes vécus par les femmes de la communauté résultent probablement d'une dynamique spécifique à une communauté en transition, mais également d'un ensemble de facteurs reliés notamment à la pauvreté, au racisme et à la difficulté de concilier vie familiale et emploi, particulièrement dans un contexte de monoparentalité.

Les objectifs du Volet Femmes sont les suivants :

1. Promouvoir l'amélioration des conditions de vie des femmes et des filles des communautés desservies, en particulier celles de la communauté haïtienne, et
2. Répondre aux besoins spécifiques des jeunes filles de la communauté haïtienne.

Les objectifs spécifiques pour le Volet Femmes inscrits au Plan d'action 2006-2009 pour l'année 2007 sont ;

- D'ici à 2007, consolider les actions déjà entreprises auprès des jeunes, des adultes et des aînés de la clientèle pour la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes.
- De 2007 à 2008, un groupe d'adolescentes et jeunes femmes auront à développer et mettre en marche une initiative collective pour contrer les inégalités sociales. (deuxième phase du projet d'encadrement pour adolescentes)

La promotion de l'analyse basée sur l'équité entre les sexes se fait dès l'embauche de tous nouveaux employés. En effet, l'orientation inclut un élément sur l'équité entre les sexes et une discussion sur la façon d'appliquer cette analyse dans le travail que ce soit avec les jeunes, les aînés et autres bénéficiaires.

Le projet Communauté Engagée a permis au Volet Femmes de mettre sur pied une initiative collective avec un groupe de 12 jeunes filles.

### **Activités réalisées**

En vue d'adresser le phénomène de violence à l'égard des femmes, le volet Femmes a continué à collaborer avec le Bouclier d'Athéna dans la réalisation de la vidéo en langue maternelle du projet de **Sensibilisation Sur La Violence Conjugale Par L'entremise Des Médias Ethniques**. La vidéo a été produite et l'équipe du Volet a organisé un visionnement de la vidéo avec la participation d'un policier et une intervenante en centre d'hébergement.

Comme chaque année, le Volet Femmes, en collaboration avec **le Point de Ralliement des Femmes d'origine Haïtienne**, a réalisé le 10 mars 2007, pour célébrer la Journée Internationale des Femmes, une activité avec comme thème "L'égalité pour toutes, Toute l'égalité... Mission inachevée". Le titre de la conférence fut : l'hypersexualisation des filles, un frein à l'égalité entre les sexes. La présentation de Mme Lilia Goldfarb a amené beaucoup de discussions et d'échanges.

### **Projet Communauté Engagée**

Grâce à l'appui de Condition Féminine Canada, le Volet a pu démarrer cette initiative en Octobre 2006. Le Projet Communauté Engagée est en quelque sorte, la suite du Projet d'encadrement pour Adolescentes. Les mois d'octobre à décembre 2006 ont été

consacrés au recrutement de l'animatrice, à la promotion du projet dans les médias et les autres organismes communautaires.

Au mois de février, douze adolescentes étaient sélectionnées, et au début du mois de mars un horaire a été établi pour les sessions. Le Comité femmes du BCHM qui est l'instance responsable du projet " Pour une Communauté Engagée", a choisi comme thème pour la Journée internationale des Femmes 'Hypersexualisation des filles comme un frein à l'égalité'. Ce choix devait permettre un renforcement du travail à réaliser avec les filles dans le Projet. La conférencière invitée, Madame Lilia Goldfarb du Y des femmes de Montréal, comme dit plus haut, a traité le sujet en faisant un survol du phénomène déjà présent chez les tout\* jeune. La période la plus animée de cette rencontre fut celle des échanges avec la conférencière et entre les personnes présentes. L'assistance, évaluée à un peu plus de 100 personnes, comptait les 10 adolescentes du Projet, 6 de leurs mères. ( ici tout\*est écrit dans le sens de 'tout à fait' et il est au singulier)

Suite à ce premier bloc, l'équipe a réalisé une série de rencontres sur les modalités de fonctionnement. Les 'règles de jeu', les attentes ainsi que les obligations des participantes. Deux sessions sur les consignes de fonctionnement en groupe ont été réalisées, une par la coordonnatrice et l'autre par l'animatrice.

Durant le mois d'avril, les participantes ont choisi chacune le sujet de leur activité de sensibilisation et ont commencé une recherche en ce sens. De plus, elles explorent les moyens tels que (kiosque, vidéo, présentation théâtrale etc..) pour fixer leur choix. Il y a eu également deux sessions sur le pourquoi et le comment évaluer l'initiative.

Comme prévu, dans les résultats attendus, les différentes sessions et interventions ont permis aux jeunes participantes d'avoir une meilleure compréhension de certaines problématiques en l'occurrence des grossesses précoces, l'hypersexualisation, la violence conjugale et les moyens d'y faire face.

### **SECTEUR SOCIO-COMMUNAUTAIRE**

L'équipe du BCHM a continué à offrir un soutien à celles et ceux qui se sont présentés, soit pour une rédaction de lettre, pour remplir un formulaire quelconque ou encore pour recevoir des avis sur les lois en vigueur au Service d'Immigration du Canada. Une grande partie de ce travail se fait par téléphone, souvent les personnes se présentent aussi sans rendez-vous. Les demandes sont très variées : coordination avec des ordres professionnels, dépannage alimentaire, recherche de Maison d'hébergement, problèmes avec la Régie des Rentes, besoin d'un avocat en immigration ou de l'aide juridique, pour ne citer que ces cas-là. De plus, les personnes qui n'ont pas d'ordinateur et celles qui ne sont pas familières avec les services téléphoniques informatisés se sont adressées en grand nombre au secrétariat pour de l'assistance. En moyenne l'équipe répond à dix demandes de ce genre au téléphone par semaine.

Depuis le mois de février 2007, grâce à l'appui bénévole de Mme Chantal Ismé, l'organisme a pu recommencer à offrir un service aux personnes qui ont besoin

d'assistance pour remplir les formulaires d'immigration. Dans la plupart des cas, (90%) de ces demandes sont des dossiers de parrainage.

Comme à chaque année l'organisme a tenu une clinique d'impôt le 31 mars 2007. Cinquante-quatre (54) personnes, en majorité des aînés, ont profité de l'assistance des bénévoles formés par le gouvernement pour compléter leurs déclarations d'impôt.

## **REPRÉSENTATION ET CONCERTATION**

Durant l'exercice 2006-2007, l'organisme a continué, selon son habitude, à collaborer avec les autres organismes communautaires du milieu et d'autres institutions qui travaillent sur certains dossiers se rapportant à nos clientèles cibles.

Au mois de décembre 2006, Mme Vivian Barbot, députée du Comté fédéral de Papineau, à l'invitation du BCHM et de la **Maison de Quartier de Villeray, a accepté** de devenir la marraine d'un de nos arbres fruitiers nouvellement planté dans notre jardin collectif. Question de sensibiliser la communauté sur les bienfaits du mouvement des jardins collectifs. Ce projet est mené conjointement par la Maison de Quartier Villeray et le BCHM.

Au mois de Février 2007, la Coordinatrice a représenté le BCHM à la consultation organisée par le **Centre de Recherche Action sur les Relations Raciales (CRARR)** sur la problématique du profilage racial afin d'identifier les pistes d'action et de solutions possibles pour le milieu communautaire au niveau de l'information, de la formation, de l'action sociale et de l'aide aux victimes. La consultation a été organisée au compte du Groupe de travail sur le profilage racial (GTPR) en vue de formuler des recommandations à la Ministre de l'Immigration et des Communautés Culturelles.

Le BCHM, comme membre fondateur du **Conseil National des Citoyennes et des Citoyens d'Origine Haïtienne (CONACOH)**, a participé aux États Généraux de la Communauté Haïtienne qui a eu lieu de janvier à avril 2007. Une première dans la communauté. Cet exercice de consultation et de réflexion a abouti à un plan d'action qui sera présenté avant la fin de 2007 et qui permettra à l'ensemble des membres de la communauté d'adresser les priorités identifiées lors de la consultation.

En novembre 2006, l'organisme a été invité à participer à une journée d'étude sur le phénomène de gang de rue par la **Section Intervention jeunesse et Prévention du Service de Police de la Ville de Montréal**. Cette journée a permis de mieux cerner le phénomène dans la section Nord-Est et d'échanger sur les nouvelles pratiques développées pour prévenir l'adhésion aux gangs de rue.

Toujours sur la même problématique, la coordinatrice et un animateur du secteur jeunes ont participé à une journée thématique sur la situation de la violence et des gangs dans le quartier Villeray/Petite-Patrie, organisée par la **Table de concertation jeunesse Villeray Petite Patrie**. Le but de la rencontre était de mettre en commun les expériences des différents intervenants auprès des jeunes afin de mettre en place des moyens concrets pour faire face aux situations de violences et de gangs de rue.

À l'occasion des élections provinciales du 26 mars 2007, l'équipe du BCHM a organisé un débat public, le vendredi 16 mars, afin de permettre aux membres de la communauté de découvrir les solutions envisagées en terme d'engagements spécifiques par les partis, dans leur plate-forme électorale. M. Roger Edmond a animé la soirée. À tour de rôle, les représentants du Parti Libéral du Québec, du Parti Québécois, de l'Action Démocratique du Québec et du parti Québec Solidaire ont pris la parole. Les jeunes du BCHM ont profité de leur présence pour exprimer leurs points de vue.

Pour les besoins du Secteur Jeunes, le BCHM est membre des regroupements suivants:

- **Table de Concertation Jeunesse Villeray, Petite Patrie**
- **Comité jeunesse et Gang de rue (Sur la violence chez les jeunes)**
- **Rencontre des Partenaires du Volet A**

Au niveau du secteur des aînés, l'organisme est membre des associations et regroupements suivants :

- **Forum des Citoyens aînés de Montréal.**
- **Regroupement des Aidantes et Aidants de Montréal (RAAM).**
- **Regroupement des Communautés Culturelles pour contrer l'Abus envers les personnes âgées (RECCA),**
- **l'Institut Interculturel de Montréal**

Le volet Femmes a continué de participer aux activités du réseau **Filles d'action** et est maintenant membre du **Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et de la Condition Féminine. (Réseau Net Femmes).**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
2006-2007**

Présidente	Marlène Rateau
Vice-Présidente	Marie Guilaure Réjouis
Trésorière	Jean Bellefeuille
Secrétaire	Maud Pontel
Secrétaire adjoint	Hervé Jean
Administratrice	Florence Cassimir
Administratrice	Gina Thésée
Administrateur	Georges Noël

***Comité Jeunes***

Responsable	Georges Noël
	Marie Guilaure Réjouis
	Maud Pontel
	Marlène Rateau
Ressource externe	Ange- Marie Clerjeune
Coordonnatrice BCHM	Fabienne Pierre-Jacques

***Comité Femmes***

Responsable	Marlène Rateau
	Marie Guilaure Réjouis
	Maud Pontel
Ressource externe	Josette Jean-Pierre Rousseau
Coordonnatrice BCHM	Fabienne Pierre-Jacques

## ***Comité de Financement***

Responsable

Jean Bellefeuille

Marlène Rateau

Hervé Jean

Ressources externes

Roger Edmond

Rose-Marie Gautier

Marie- Claude Gousse

Josette Jean-Pierre Rousseau

Porte Parole Campagne de  
Financement

Dre Yvette Bonny

Coordonnatrice BCHM

Fabienne Pierre-Jacques